

novices. Elle était devenue si faible qu'entre les crises, pendant lesquelles elle restait au lit, elle ne pouvait marcher sans s'appuyer et ne pouvait qu'avec peine rester quelques minutes à genoux.

Dans la nuit du 26 au 27 avril 1899, voici que ses douleurs d'estomac reviennent plus aiguës que jamais, et avec elles des vomissements de sang et de matière purulente. Le jeudi, 27, les vomissements se répétèrent. Justement, ce jour-là, notre Révérende Mère rassemble le conseil au sujet de la novice malade. Après avoir attendu 7 mois, et avoir fait pendant ce temps tout ce qui avait semblé pouvoir amener une amélioration, en voyant qu'au contraire l'état de la novice empirait et que les deux années de noviciat étaient déjà écoulées, elle en vint à croire que le bon Dieu ne la voulait pas dans notre maison. Le conseil décida le renvoi de la novice dans sa famille : du moins pour quelque temps, jusqu'à ce que sa santé fût rétablie. Ce fut avec grande peine, car la jeune Sœur était une des plus ferventes. La nuit du jeudi fut excessivement mauvaise ; le vendredi, elle resta au lit tout épuisée et ne put absolument rien prendre ; vers le soir les crampes la prirent. Les souffrances croissant de minute en minute devinrent bientôt si atroces qu'il lui sembla ne plus pouvoir les supporter plus longtemps ; de plus, sans qu'on lui ait parlé de la décision prise le matin, il lui vint à la pensée qu'un tel état de santé serait un obstacle insurmontable à l'admission à la sainte profession. Elle se fit d'amers reproches, considérant sa maladie comme une punition du bon Dieu, et enfin, vint à douter de sa vocation. Quatre heures... quatre longues heures se passèrent dans ces tourments de corps et d'âme, lorsque soudainement, vers 11½ h. du soir, un rayon de lumière et d'espoir brilla inattendu dans les ténèbres qui l'environnaient et la remplissaient. "Recommende-toi à la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation" lui sembla-t-il entendre intérieurement. Elle prie : "Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, priez pour moi auprès du Sacré-Cœur de Jésus !" La prière expire sur ses lèvres... elle est guérie... les douleurs ont disparu, les souffrances morales se sont évanouies : elle sent son corps pénétré d'une nouvelle force, la vie revient en elle et son âme est inondée de paix et de bonheur...

De ferventes actions de grâces envers le Sacré-Cœur de Jésus : et son humble et bienheureuse servante s'échappent de son âme.